

Todesmarsch mercredi 11 avril 1945

Une journée difficile mais jalonnée d'espoirs et de détresse...

Paul Bonte.

"le 11 au matin, nous fûmes rassemblés en plusieurs colonnes....Deux remorques furent amenées pour transporter les malade de [revier](#)"

Joseph Sentenac.

"En ce qui me concerne, j'avais éprouvé un sentiment de satisfaction; enfin, fini la mine, fini les wagonnets! Marcher, ma foi, à la rigueur, ça me paraissait possible, mais on n'imaginait pas ce que cela allait être."

Raymond Levasseur écrit dans son journal de déportation quelques mots parfois difficilement à cause de la fatigue et de la peur de se faire surprendre par les SS.

"le matin 1l de pain-soupe claire pois et orge-1l.

7h-rassemblement-départ encadrés-les malades- les boiteux- sur la route. Il fait beau.

Athensleben-Stassfurt- les va-nu-pied- Erwin meurt en voiture.

1h- marche 5 min arrêt. Les avions - les bombes tout autour for-mi-da-ble. Sans cesse - sans cesse. Le canon - Dans les fossés.

18 km environ - On arrive dans une ferme- dans une grange. Il est 2 h - Les oignons - C'est là que j'écris dans l'obscurité aucune nourriture - Chef d'Hôtel meurt"